

## La question de l'âgisme dans le contexte de la crise sanitaire liée à la Covid-19



**Pierre MISSOTTEN**, Docteur en Psychologie et Chercheur Responsable du projet de Spin-off LyAge (subside Région Wallonne), Unité de Psychologie de la Sénescence, à l'Université de Liège (ULiège)

Comme noté dans l'article d'Adam et de ses collaborateurs<sup>1</sup>, la vision du vieillissement qui prédomine actuellement dans nos sociétés est une perception négative teintée du phénomène d'âgisme (ce terme reprend toutes les formes de discrimination, de ségrégation ou de mépris fondées sur l'âge ; Butler, 1969). Comme développé tout au long de l'article de ces auteurs, l'impact de l'âgisme sur la santé physique et mentale des personnes âgées, sur leurs interlocuteurs et sur les interactions qui se nouent entre eux est loin d'être anodin ! Dans le présent article, nous allons envisager ce phénomène d'âgisme et ses conséquences en ces temps de crise liée à la Covid-19.

Commençons par un rapide petit historique. Le 17 novembre 2019, on rapporte le premier cas de Covid-19 en Chine à Huanan : le patient X âgé de 55 ans. Depuis, l'infection (d'abord qualifiée d'épidémie) n'a cessé de se propager sous forme d'une vague partant de l'Asie et s'étendant ensuite à l'Europe et enfin à l'Amérique (du Nord et du Sud). C'est dans ce contexte de propagation mondiale, que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a qualifié le 11 mars 2020 la crise Covid-19 de « pandémie ». En raison du nombre croissant de cas et de décès, des recherches internationales se sont rapidement portées sur les facteurs de risque liées à la Covid-19<sup>2</sup>. Bien que beaucoup de choses demeurent à ce jour inconnues ou incertaines, les premières données en provenance de Chine ont très tôt souligné l'âge comme facteur de risque important de développement d'une forme sévère de la Covid-19 et de décès liés à la Covid-19<sup>3</sup>.

Si nous ne contredisons bien sûr aucunement ces éléments, il est regrettable qu'ils aient mené à décrire le virus comme affectant « uniquement » les personnes âgées. En effet, cette centration sur l'âge occulte une série de réalités. Premièrement, les personnes âgées ne forment pas

un groupe homogène de personnes. A l'inverse, les qualificatifs qui représentent le mieux la réalité du vieillissement et des personnes âgées sont « hétérogénéité » et « multidimensionnalité »<sup>4</sup> : les personnes âgées diffèrent par leur histoire de vie, leur origine culturelle, leur génétique et leurs antécédents de santé. Le processus de vieillissement lui-même est par ailleurs très diversifié et dépendant du contexte. Deuxièmement, si le taux de létalité liée à la Covid-19 a été estimé à 2,6% chez les personnes de plus de 59 ans, il a été évalué à 6% pour les patients hypertendus, 7,3% pour les patients diabétiques, 10,5% pour

« Les qualificatifs qui représentent le mieux la réalité du vieillissement et des personnes âgées sont "hétérogénéité" et "multidimensionnalité" ».



© AdobeStock

1 Adam et al., 2017 ; cf.annexe de cette brochure

2 Starke et al., 2020

3 Zhou et al., 2020 ; Richardson et al., 2020

4 Fingerman et Trevino, 2020 ; Klusmann & Kornadt, 2020

les patients atteints de maladies cardiovasculaires, 6,3% pour les patients atteints de maladies respiratoires chroniques et 5,6% pour les patients cancéreux<sup>5</sup>. Dans la lignée de ces données chiffrées, Starcke et al. (2020) ont montré que des comorbidités liées à l'âge, mais non spécifiques à ce dernier (en l'occurrence le diabète, l'hypertension, une maladie coronarienne ou un accident vasculaire cérébral, une immunodéficience, un antécédent de maladie respiratoire, et une maladie rénale), ont un poids bien plus important que l'âge en lui-même. Ce deuxième point nous amène à considérer, comme d'autres (Fraser et al., 2020), que l'âge a tendance à être confondu avec la fragilité et la comorbidité, qui sont probablement les facteurs les plus importants associés à la mortalité. Troisièmement, il est maintenant clairement établi que la Covid-19 peut toucher n'importe qui ! Ainsi, des données canadiennes ont par exemple suggéré qu'à certains moments de la crise, les jeunes adultes représentaient la plus grande proportion de porteurs de la Covid-19. Les personnes de moins de 60 ans représentent d'ailleurs une part non négligeable des hospitalisations (dont plus de 35% en soins intensifs) (Gouvernement du Canada, 2020). De plus, il existe de plus en plus de preuves claires documentant un impact important de la maladie chez les plus jeunes<sup>6</sup>. Ces derniers ne sont pas immunisés contre ce virus et partagent la responsabilité de sa propagation. En fin de compte, la Covid-19 n'est pas une maladie des personnes âgées et ses effets sont ressentis par tout le monde. En ce sens, tout un chacun doit faire sa part de travail pour réduire sa propagation<sup>7</sup>.

Malheureusement ces divers éléments ont été assez peu communiqués et perçus par le grand public. La centration sur l'âge, et donc sur l'idée d'un virus (la Covid-19) affectant « uniquement » les personnes âgées a constitué la « norme », ce qui a contribué à une flambée de l'âgisme<sup>8</sup>. En effet, si on s'intéresse au discours public, force est de constater qu'un nombre croissant de

**« En fin de compte,  
la Covid-19 n'est  
pas une maladie  
des personnes âgées et  
ses effets sont ressentis  
par tout le monde ».**



©AdobeStock

personnes âgées ont été présentées comme étant toutes similaires, en l'occurrence impuissantes, fragiles, et incapables de contribuer à la société. De telles opinions ont été diffusées par les médias sociaux, la presse et les annonces publiques des gouvernements du monde entier<sup>9</sup>. En termes de médias sociaux, différents auteurs se sont particulièrement penchés sur les contenus postés sur Twitter, contenus clairement âgistes dans un certain nombre de cas<sup>10</sup>. Une illustration forte de l'âgisme y apparaît avec le hashtag #BoomerRemover utilisée pour décrire la Covid-19. Comme expliqué par le Professeur Martine Lagacé de l'Université d'Ottawa<sup>11</sup>, ce concept dit que « *plus les personnes âgées disparaissent, moins ça nous coûtera cher en soins de santé ou en pensions et plus il y aura de postes disponibles pour les plus jeunes* ».

En cela, ce hashtag peut révéler une forme extrême d'âgisme (dépassant l'âgisme bienveillant et même hostile) qu'est le sénicide, défini comme le meurtre de personnes âgées ou leur abandon à la mort<sup>12</sup>. Sur base de tels constats et pour appuyer la singularité de l'âgisme, le Professeur Lagacé invite tout un chacun à se poser la question suivante : « *à propos de quel autre groupe culturel, religieux, ethnique ou racisé*

5 Surveillances, 2020, cité par Starcke et al., 2020

6 CDC COVID-19 Response Team, 2020

7 Fraser et al., 2020

8 Lichtenstein, 2020

9 cf. Ayalon et al., 2020 pour une série d'exemples

10 Xiang et al., 2020

11 <https://www.ledevoir.com/societe/577349/le-virus-de-l-âgisme>

12 Xiang et al., 2020



« Il est établi, sur base des données issues de 26 pays, qu'en moyenne 47% de l'ensemble des décès liés à la Covid-19 concernent des résidents d'institutions pour personnes âgées ».

de nos sociétés trouverait-on acceptable de laisser circuler un slogan haineux pareil ? » Poser la question est déjà y répondre... Elle poursuit son interview en énonçant que « *#BoomerRemover* a été retiré après deux semaines d'usage intensif, mais, encore une fois, on tolère un vocabulaire de haine explicite par rapport aux personnes âgées qu'on ne tolérerait jamais par rapport à d'autres groupes sociaux. ». Notons toutefois que ces propos et attitudes âgistes extrêmes ne sont (heureusement) pas partagés par tous, en ce y compris sur les réseaux sociaux. Ainsi, toujours sur base d'une analyse du réseau social Twitter, des auteurs<sup>13</sup> ont analysé le contenu de 188 réactions émises suite à une suggestion formulée par le Gouverneur du Texas<sup>14</sup> Dan Patrick. Lors d'une interview diffusée sur la chaîne américaine Fox News, celui-ci a suggéré que les générations plus âgées sacrifient leur vie dans le but de réduire les dommages économiques de la pandémie, supposés nuire de manière disproportionnée aux jeunes générations. Seuls 5% des réactions formulées soutenaient une telle position, 5 autres pourcents étaient des réactions neutres et 90% s'opposaient à une telle position.

Si l'âgisme est, comme nous venons de l'illustrer, clairement présent dans les messages véhiculés dans le cadre de la crise Covid-19, il s'est reflété de diverses manières. Nous n'avons ici aucune prétention d'exhaustivité des manifestations de l'âgisme en ces temps de pandémie. Juste la volonté de fournir l'une ou l'autre illustration particulièrement flagrante. Au début de la crise, il a par exemple été frappant de constater que les pouvoirs publics français (mais pas que...) ne communiquaient

pas les chiffres de mortalité des personnes âgées dans les maisons de retraite, ce qui pouvait amener le tout un chacun à conclure que ces décès étaient insignifiants et prévisibles<sup>15</sup>. Parlant des décès, il a aussi été marquant de constater à quel point des écrits médiatiques détaillés étaient rédigés lorsqu'il s'agissait de jeunes alors que les décès de milliers d'adultes âgés n'étaient que simplement comptés. Cette réalité révèle que la mort d'un jeune adulte mérite une histoire de vie, tandis que la mort d'une personne âgée n'est que trop souvent réduite à une simple statistique<sup>16</sup>. Toujours en lien avec la triste réalité des décès, il est établi, sur base des données issues de 26 pays, qu'en moyenne 47% de l'ensemble des décès liés à la Covid-19 concernent des résidents d'institutions pour personnes âgées<sup>17</sup>. Ces statistiques questionnent et amènent une réflexion sur la (nécessaire) évolution du secteur. Dans le contexte présent, elles remettent en question voire même fustigent la préparation d'une réponse ad hoc à la Covid-19 ou plutôt son manque de préparation. Le récent rapport d'Amnesty International Belgique Francophone « *Les maisons de repos dans l'angle mort* » est éclairant à ce propos... Il fait notamment mention du fait que les maisons de repos n'ont pas constitué une priorité dans la lutte contre la pandémie, que de nombreux résidents qui auraient dû être hospitalisés ne l'ont pas été, etc<sup>18</sup>. Non spécifiques au contexte belge, ces éléments trouvent un prolongement dans le constat de décisions de rationnement des respirateurs et

13 Barrett et al., 2020

14 <https://www.ledevoir.com/societe/577349/le-virus-de-l-agisme>

15 Boumediene, 2020

16 Fraser et al., 2020

17 Comas-Herrera et al, 2020

18 Amnesty International Belgique Francophone, 2020

des lits d'hôpitaux en fonction de l'âge<sup>19</sup>. En effet, lorsque le matériel médical et la capacité hospitalière se raréfient, les prestataires de soins peuvent être confrontés à des décisions éthiques liées à une question du type : la vie de qui est-elle prioritaire ? Dans ce cas, l'âge peut devenir un facteur décisif, comme en témoigne par exemple l'adoption aux États-Unis des directives d'attribution des respirateurs<sup>20</sup>. Selon ces dernières, « l'âge peut être considéré comme un critère de choix dans des circonstances limitées »<sup>21</sup>. De telles décisions peuvent amener les gens à croire que la vie d'une personne âgée a moins de valeur que celle d'une personne plus jeune<sup>22</sup>... Aussi, les personnes âgées elles-mêmes peuvent craindre non seulement la maladie elle-même, mais aussi, en cas d'infection, la non obtention d'un traitement adéquat parce

la situation qui nous occupe ici, vu que toutes les personnes âgées ont été vues comme un groupe homogène vulnérable, il a par exemple été décidé, souvent sans aucune prise en compte de leur propre avis, de les (sur) protéger. Ainsi, de nombreux pays leur ont imposé des restrictions de quarantaine plus strictes. De même, les familles ont été invitées à réduire les contacts avec leurs parents plus âgés, et les personnes de plus de 60 (ou 65 ans) ont temporairement été exclues de leur lieu de travail. Il leur a aussi été défendu d'assister à des événements au sein d'espaces publics comme privés. Enfin, des membres de la famille ont souvent pris en charge des tâches quotidiennes telles que les courses pour leurs parents plus âgés, parfois même sans leur consentement<sup>24</sup>. Cette notion de non consentement reflète parfaitement



que la communauté médicale accorderait la priorité aux plus jeunes pour les soins<sup>23</sup>.

À côté de ces manifestations d'âgisme que nous pourrions majoritairement qualifier d'hostiles, la gestion de la crise Covid-19 a également mis en évidence des attitudes d'âgisme bienveillant. Classiquement, l'âgisme bienveillant se reflète via des comportements maternels (souvent basés sur de « bonnes intentions »), mais aussi dans certains cas paternalistes et condescendants, une tendance à fournir plus d'aide que nécessaire. Dans

une réalité à laquelle bon nombre de personnes âgées ont été confrontées, à savoir la perte de choix et de liberté individuelle dans le cadre de cette crise sanitaire. Autrement dit, elles ont perdu leur capacité d'« auto-détermination » (c'est-à-dire leur autonomie décisionnelle). Ce constat est bien reflété dans divers textes dont par exemple, la chronique de Myriam Tonus « Je voudrais mourir vivante »<sup>25</sup> où elle écrit notamment « *Que l'on me permette, à moi qui fais partie de cette catégorie (71 ans quand même), de dire que cette protection, je ne la demande pas et ne comprends pas au nom de quoi l'on me protège contre mon gré...* ». Comme d'autres ce constat

19 Barrett et al., 2020).

20 Fraser et al., 2020

21 Zucker et al., 2015

22 Fraser et al., 2020

23 Kessler & Bowen, 2020

24 Klusmann & Kornadt, 2020

25 <https://www.lalibre.be/debats/opinions/je-voudrais-mourir-vivante-5eb819837b50a67d2e4ff39c>



d'absence d'auto-détermination est majoré dans le cadre des institutions pour personnes âgées. Or il faut savoir que plus les individus (en particulier âgés) sont autodéterminés, meilleur est leur bien-être et leur qualité de vie<sup>26</sup>. De même, le fait de pouvoir prendre des décisions ou de participer à la prise de décisions concernant son propre bien-être constitue, pour les personnes âgées, un facteur prédictif de la protection de leur santé mentale et physique<sup>27</sup>. Enfin, la (sur)protection à l'égard des personnes âgées a eu un autre effet, à savoir accroître l'isolement social, isolement pourtant déjà considéré par certains<sup>28</sup> comme problème de santé publique avant la situation Covid-19.

En **conclusion**, le risque de stigmatisation ou de discrimination liée à l'âge est exacerbé dans le contexte de la

seulement les personnes âgées, mais aussi les personnes plus jeunes risquent d'intérioriser, davantage encore du fait de la crise Covid-19, la représentation selon laquelle être âgé signifie être vulnérable, et donc connaître avec le temps de moins bonnes trajectoires de santé physique et mentale<sup>30</sup>. Par conséquent, il importe de dénoncer ces stéréotypes et attitudes et d'y faire contrepoids en favorisant une image réaliste des personnes âgées. Dans le présent cadre de la gestion de la crise sanitaire, cela peut passer par des initiatives telles que : personnaliser davantage les décès des personnes âgées, souligner que la pandémie touche l'ensemble de la population, peu importe l'âge, etc<sup>31</sup>. Il convient aussi d'être vigilant à divers éléments permettant de renforcer la solidarité sociale et intergénérationnelle, solidarité mise à mal par la crise sa-



pandémie de Covid-19. Certains stéréotypes sont renforcés et porteurs de clivage et de mépris à l'égard des personnes âgées<sup>29</sup>. Déjà dommageables à très court terme, ces représentations et attitudes âgistes doivent être source de vigilance pour l'avenir. En effet, comme décrit dans l'article d'Adam et de ses collaborateurs en 2017, de nombreuses études ont montré que les représentations que l'on se forge du vieillissement se transforment en prophéties auto-réalisatrices, affectant notre santé, notre bien-être et même notre longévité. En d'autres termes, non

nitaire<sup>32</sup>. Enfin, dans cette lutte contre l'âgisme, n'oublions jamais que les adultes âgés sont une source de connaissances générationnelles et de sagesse, ils contribuent de plus en plus à la population active, ils font du bénévolat et sont essentiels à la force de nos économies et de nos familles<sup>33</sup>. Aussi, en accord avec ces auteurs, il convient de réfléchir à ce que nous avons à perdre si nous laissons l'âgisme influencer la manière dont nous parlons des personnes âgées et les traitons pendant et après la pandémie de la Covid-19<sup>34</sup>. ▼

26 Tang et al., 2020

27 <https://news.yorku.ca/2020/06/16/feeling-expendable-during-the-pandemic-why-older-adults-need-to-feel-likethey-matter>

28 Kessler & Bowen, 2020

29 Institut National de Santé Publique du Québec, 2020

30 Kessler & Bowen, 2020

31 Voir par exemple Institut National de Santé Publique du Québec, 2020 pour plus de détails

32 Ayalon et al., 2020

33 Fraser et al., 2020

34 Bibliographie complète page 22



## Bibliographie (article P. Missoten)

- Adam, S., Missotten, P., et al. (2017). Vieillir en bonne santé dans une société âgiste..., NPG 17, 389-398. <https://doi.org/10.1016/j.npg.2017.05.001>
- Amnesty International Belgique Francophone. (2020). Les maisons de repos dans l'angle mort. [https://www.amnesty.be/IMG/pdf/20201116\\_rapport\\_belgique\\_mr\\_mrs.pdf](https://www.amnesty.be/IMG/pdf/20201116_rapport_belgique_mr_mrs.pdf)
- Ayalon L., et al. (2020). Aging in times of the COVID-19 pandemic: avoiding ageism and fostering intergenerational solidarity. Gerontol B Psychol Sci Soc Sci <https://doi.org/10.1093/geronb/gbaa051>.
- Barrett, A. E. et al. (2020). Calculated Ageism: Generational Sacrifice as a Response to the COVID-19 Pandemic. Gerontol B Psychol Sci Soc Sci. <https://doi.org/10.1093/geronb/gbaa132>
- Butler RN. (1969). Age-ism: another form of bigotry. Gerontologist, 9(4), 243-6. CDC COVID-19 Response Team. (2020). Severe outcomes among patients with coronavirus disease 2019 (COVID-19) - United States, February 12-March 16, 2020. Morbidity and Mortality Weekly Report, 69(12), 343-346. <https://doi.org/10.15585/mmwr.mm6912e2>
- Comas-Herrera, A., et al. (2020). Mortality associated with COVID-19 outbreaks in care homes : Early international evidence. LTCcovid. org, International Long-Term Care Policy Network.
- Fraser, S., et al.. (2020). Ageism and COVID-19: What does our society's response say about us? Age Ageing. <https://doi.org/10.1093/ageing/afaa097>
- Institut National de Santé Publique du Québec. (2020). Lutter contre l'isolement social et la solitude des personnes âgées en contexte de pandémie. <https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3033-isolement-social-solitude-ainespandemie-covid19.pdf>
- Kessler, E.M., & Bowen, K. (2020). COVID ageism as a public mental health concern. The Lancet Healthy Longevity. [https://doi.org/10.1016/S2666-7568\(20\)30002-7](https://doi.org/10.1016/S2666-7568(20)30002-7)
- Klusmann, V., & Kornadt, A.E. (2020). Current directions in views on ageing. Eur J Ageing. <https://doi.org/10.1007/s10433-020-00585-4>
- Lichtenstein, B. (2020). From "coffin dodger" to "boomer re-mover": Outbreaks of ageism in three countries with divergent approaches to coronavirus control. Gerontol B Psychol Sci Soc Sci. <http://doi.org/10.1093/geronb/gbaa102>
- Richardson, S., et al. (2020). Presenting characteristics, comorbidities, and outcomes among 5700 patients hospitalized with COVID-19 in the New York City Area. JAMA. <http://dx.doi.org/10.1001/jama.2020.6775>
- Starke, K. R., et al. (2020). The age-related risk of severe outcomes due to COVID-10 infection: a rapid review, meta-analysis, and meta regression. Int J Environ Res, 17, 5974. <http://doi.org/10.3390/ijerph17165974>
- Tang, M., et al. (2020). A systematic review and meta-analysis on basic psychological need satisfaction, motivation, and well-being in later life: Contributions of self-determination theory. Psych Journal, 9(1), 5-33. <https://doi.org/10.1002/pchj.293>
- Xiang, X., et al. (2020). Modern Senicide in the Face of a Pandemic: An Examination of Public Discourse and Sentiment about Older Adults and COVID-19 Using Machine Learning. Gerontol B Psychol Sci Soc Sci. <https://doi.org/10.1093/geronb/gbaa128>.
- Zhou, F., et al. (2020). Clinical course and risk factors for mortality of adult inpatients with COVID-19 in Wuhan, China: A retrospective cohort study. The Lancet. [http://doi.org/10.1016/S0140-6736\(20\)30566-3](http://doi.org/10.1016/S0140-6736(20)30566-3)
- Zucker, H., et al. (2015). Ventilator allocation guidelines. Albany: New York State Department of Health Task Force on Li

## Envie d'aller plus loin ? Voici quelques suggestions de lectures

- ▶ Médecins Sans Frontières, « Les laissés pour compte de la réponse au Covid-19. Partage d'expérience sur l'intervention de Médecins Sans Frontières dans les maisons de repos de Belgique. », Juillet 2020, [https://www.msf-azg.be/sites/default/files/imce/Rapport\\_MaisonsDeRepos/MSF\\_lessons%20learned%20report\\_FR\\_FINAL.pdf](https://www.msf-azg.be/sites/default/files/imce/Rapport_MaisonsDeRepos/MSF_lessons%20learned%20report_FR_FINAL.pdf)
- ▶ Amnesty.BE à propos des droits des personnes âgées « Les Maisons de repos dans l'angle mort de la Covid-19 », novembre 2020, LES DROITS HUMAINS DES PERSONNES ÂGÉES PENDANT LA PANDÉMIE DE COVID-19 EN BELGIQUE
- ▶ Unia, « Les personnes handicapées et les personnes âgées ont le droit d'être soignées », 10 avril 2020, <https://www.unia.be/fr/articles/les-personnes-handicapees-et-les-personnes-agees-ont-le-droit-d-etre-soignees>
- ▶ ENEO, « Isolement et confinement des résidents plus jamais comme ça », août 2020, [https://www.eneo.be/images/analyses/2020/202008\\_Isolement\\_et\\_confinement\\_des\\_r%C3%A9sidents.pdf](https://www.eneo.be/images/analyses/2020/202008_Isolement_et_confinement_des_r%C3%A9sidents.pdf)
- ▶ Fédération des CPAS, « Les Maisons de repos doivent-elles disparaître ? La désinstitutionnalisation des aînés est-elle souhaitable ? », Juillet 2020, [https://www.uvcw.be/no\\_index/files/2944-fed.cpas-uvcw-bxl-etude-desinstitutionnalisation-072020.pdf](https://www.uvcw.be/no_index/files/2944-fed.cpas-uvcw-bxl-etude-desinstitutionnalisation-072020.pdf)
- ▶ Katty Langelez-Stevens et Véronique Pipers, « Nos aînés sacrifiés », (dans)Moustique, <https://www.moustique.be/27300/nos-aines-sacrifies>
- ▶ RTBF Auvio, « Covid-19 : nos aînés abandonnés », émission Investigation du 21/10/20 [https://www.rtbf.be/auvio/detail\\_investigation?id=2694479](https://www.rtbf.be/auvio/detail_investigation?id=2694479)